

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Paşa
TÉL. : 41892
REDACTION
Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52
TÉL. : 49266
Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

M. Eden et le général Dill à Athènes

Le pèlerinage à l'Acropole
Athènes, 5-A.A.—L'Agence d'Athènes communique :
Athènes continua hier à montrer son enthousiasme envers M. Eden et le général Dill qui sont partout l'objet de démonstrations enthousiastes.
Un déjeuner fut offert à 13 heures par le gouvernement hellène en l'honneur de M. Eden et général Dill. Y prirent part le président de Conseil avec quelques ministres, M. Palaret, ministre de Grande-Bretagne à Athènes, et d'autres personnalités.

Aux premières heures de l'après-midi, M. Eden monta à l'Acropole et visita ensuite d'autres parties de la ville.
Hier soir, un dîner fut offert à la légation britannique en l'honneur des hôtes.

Les entretiens avec les autorités grecques

Athènes, A. A. — B. B. C.
Hier, à l'issue du déjeuner offert en leur honneur, M. Eden et le général Sir John Dill eurent des entretiens avec les autorités grecques.

Athènes, 5. A. A. — B. B. C.
M. Eden a eu hier un entretien avec M. Apostolidis, ministre des Finances grec.

Une conférence eut lieu à la légation de Grèce à Athènes; y assistaient du côté grec le roi des Hellènes, le président du Conseil et le généralissime Papagos.

La foule acclame le ministre de Turquie

Athènes, 5-A.A.—L'Agence d'Athènes communique :
La foule massée place de la Constitution pour saluer M. Eden fit une ovation très chaleureuse au ministre de Turquie se rendant à l'hôtel de Grande-Bretagne où il eut une longue et cordiale conversation avec le ministre des Affaires étrangères britanniques.

Les ministres de l'Intérieur et de la Défense à Istanbul

Le ministre de l'Intérieur, M. Faik Özalp, et le ministre de la Défense nationale, M. Saffet Arikan, sont arrivés hier matin d'Ankara. Ils ont été salués à Haydarpaşa par le gouverneur-maire, M. Lütfi Kırdar, le commandant d'Istanbul, général İshak Avni Akdag, le directeur de la Sûreté, M. Muzaffer Akarın, les officiers supérieurs du corps d'armée, le haut personnel du vilayet.

Le ravitaillement de l'Europe

Londres, 5. A.A.—De nouvelles questions furent posées au ministère de la Guerre économique sur le blocus en ce qui concerne l'envoi proposé de vivres aux pays de l'Europe occupés par l'ennemi.
M. Dalton répondit notamment :
— La politique du gouvernement britannique à ce sujet est inchangée. La question de permettre à des vaisseaux provenant des Etats-Unis de passer à travers notre blocus avec des vivres à destination des pays occupés par l'ennemi en Europe est, comme les autres questions d'intérêt commun, de même nature, le sujet de discussions avec l'ambassadeur de Grande-Bretagne à Washington et les autorités des Etats-Unis. Les Allemands déclarèrent fréquemment qu'il y a assez de denrées alimentaires pour nourrir toutes les populations asservies.

L'ambassadeur von Papen a été reçu hier par le Chef National

Il lui a remis un message personnel du Fuehrer

Il y a quelques jours, ainsi que l'a relaté hier soir, le speaker de la Radio d'Ankara, le gouvernement du Reich avait demandé l'autorisation du survol du territoire turc par un avion transportant un courrier diplomatique. Cet appareil, qui est du type Junkers 52, est arrivé avant-hier, à 17 h.30, à Istanbul et il a atterri hier, à 9 h., à Ankara. Vers midi, l'ambassadeur d'Allemagne, M. Franz von Papen, a sollicité un entretien avec le Chef National et il lui a remis un message personnel du Chef de l'Etat allemand.

Voici le texte du télégramme de l'A.A. à ce propos :

Ankara, 4. A. A.—Le Président de la République, İsmet İnönü, a

reçu aujourd'hui, à midi, en sa résidence de Çankaya, S. E. Monsieur von Papen, ambassadeur d'Allemagne, qui lui a remis un message personnel du Chef de l'Etat allemand, Adolf Hitler.

Le Président İnönü a prié M. von Papen de transmettre au Chef de l'Etat allemand ses remerciements pour cette courtoise attention.

M. Şükrü Saracoğlu, ministre des Affaires étrangères, a assisté à cette audience.

Le danger de voir se former un front au Sud de la Bulgarie est conjuré

Sofia, 4. A. A.—Havas.—Le député gouvernemental M. Sotir Janeff, dans un article consacré à l'adhésion de la Bulgarie au Pacte tripartite, écrit :
«L'intérêt de la Bulgarie est que la guerre en Grèce finisse. Si l'adhésion de la Bulgarie au Pacte tripartite n'était pas produite rapidement, la Bulgarie aurait pu voir un front se former à ses frontières du Sud. Ce danger a disparu pour l'avenir.»

Le journaliste ajouta :
«7 ou 8 millions de Bulgares qui ont le droit comme les autres peuples d'être unis ont actuellement le sentiment que ce droit leur est contesté par de petits peuples moins cultivés et de grands Etats se désintéressant de la vérité. Ce fait historique suffit à déterminer ceux qui sont nos amis et ceux qui ne le sont pas.»

La rupture des relations anglo-bulgares

Londres, 5. A.A.—B.B.C. :
La nouvelle donnée hier soir par la radio allemande selon laquelle la Grande-Bretagne aurait rompu les relations diplomatiques avec la Bulgarie ne s'est pas confirmée jusqu'à présent à Londres. Toutefois, on considère la nouvelle comme possible. Depuis quelques jours, les dépêches des Balkans arrivent avec grand retard à Londres. Probablement, le rapport de M. Rendel, annonçant la rupture des relations est en retard.

L'entretien de ce matin
Sofia, 5. A.A. (B.B.C.).—Le ministre d'Angleterre à Sofia sera reçu ce matin à 10 heures par le président du Conseil bulgare, M. Filoff.

Les routes d'invasion de Bulgarie en Grèce

Après avoir résumé, dans le « Tasviri Etkâr », les événements militaires dont les Balkans ont été le théâtre, depuis octobre dernier, le général Ali İhsan Şabis écrit :

Maintenant, que se passera-t-il ? L'entrée des Allemands en Bulgarie ne rend pas immédiatement nécessaire l'explosion d'une nouvelle guerre sur les frontières méridionales de la Bulgarie. Tout d'abord, les Allemands s'efforceront de faire de la Bulgarie une base satisfaisante pour les opérations de guerre qu'ils méditent et de l'équiper en conséquence. Dans ce but, ils prendront quelques mesures de précaution le long de la frontière.

Les troupes allemandes, qui arriveront au fur et à mesure, seront concentrées aux endroits appropriés. La situation de la Bulgarie n'est comparable ni à celle de la Hongrie ni à celle de la Roumanie. C'est pourquoi il ne saurait être question pour les Allemands d'un simple passage à travers la Bulgarie.

Les Bulgares ont une série de revendications concernant les territoires situés au Sud de leur frontière. Peut-être, ainsi que je l'avais prévu dans un article précédent, les Allemands leur diront-ils : «Allons, réalisez vous-mêmes vos revendications ; nous vous aiderons ». Pour cela, il faudra encore deux ou trois semaines.

Il y a trois directions principales pour une invasion bulgare en Thrace Occidentale ou en Grèce Orientale :

1.— Le long de la vallée de la Strouma, dans la direction de Cuma-Demirhisar-Serez. Cette vallée traverse, au Nord de Demirhisar, un défilé très étroit, celui de Rapel, entre Menlik et Pétrich. Une importante partie de ce défilé se trouve en territoire grec. La frontière gréco-bulgare est à 20 km. au Nord de Demirhisar. La voie ferrée Istanbul-Salonique traverse la Strouma à 10 km. au Sud de cette frontière.

2.— Plus à l'Est est la vallée de la Mesta-Karasu. Elle vient de Nevrokop jusqu'aux abords de Drama, à l'Est de cette ville. La ligne ferrée Dédéagach-Salonique traverse ce cours d'eau au pont de Buk. La défense et l'attaque de (Voir la suite en 4me page)

La politique balkanique de l'Allemagne

Pas de médiation entre l'Italie et la Grèce

Berlin, 4. A. A.—On communique de source officielle :

Les bruits répandus à l'étranger au sujet d'une prétendue médiation de paix dans le conflit italo-grec sont mis à Berlin dans la même série de combinaisons qui accompagnent toujours de temps en temps chaque conflit.

A la Wilhelmstrasse, on a déclaré, en réponse à une question posée, qu'on ne sait rien à Berlin de pourparlers diplomatiques qui seraient entrepris par le gouvernement grec, concernant la guerre avec l'Italie. On ne sait également rien à ce sujet par l'intermédiaire d'une puissance étrangère.

On déclare aujourd'hui dans les milieux politiques de Berlin que dans la capitale du Reich on ignore tout au sujet des allégations faites par les journaux étrangers, allégations selon lesquelles le ministre d'Allemagne à Athènes aurait eu un entretien prolongé avec le président du Conseil de Grèce.

Les relations germano-grecques ne peuvent être qualifiées de bonnes.

Les relations entre l'Allemagne et la Grèce ont été ce soir l'objet de discussions dans les milieux journalistiques étrangers. Du côté allemand, on a attiré l'attention à ce sujet sur le fait qu'il y a comme par le passé des relations diplomatiques entre Berlin et Athènes. Les relations générales de l'Allemagne avec ce pays ne peuvent pourtant pas être qualifiées de bonnes depuis que la Grèce s'est faite un fourrier des intérêts anglais.

Un commentaire officieux allemand sur les éventualités d'une action militaire anglaise en Orient

Berlin, 4. A. A.—D.N.B. communique :

On comprend, écrit la « Correspondance Diplomatique et Politique », que le passage des troupes allemandes en territoire bulgare ait suscité parmi la population bulgare de la joie et du soulagement, car jusqu'aux toutes dernières heures ayant précédé l'adhésion de la Bulgarie au Pacte à trois, les symptômes se sont multipliés que l'Angleterre n'avait nullement renoncé à son jeu dont les peuples balkaniques faisaient les frais. Depuis des semaines, la presse anglaise, en présence surtout de certains succès tactiques, remportés par la Grande-Bretagne en Afrique, n'avait pas caché qu'il était prévu que des troupes devenues disponibles par suite de ces succès seraient utilisées « ailleurs ». C'est surtout la visite de M. Eden et du général Dill dans le Proche-Orient qui fut la cause que les nouvelles relatives à de tels projets se sont précisées.

Les menaces de M. Rendel
L'organe officieux rappelle que des (Voir la suite en 4me page)

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA VIE LOCALE



Une douche froide aux Bulgares et aux Allemands

M. Ahmet Emin Yalman écrit sous ce titre :

Il n'y a pas de limites au sang-froid des Soviétiques. Ils peuvent demeurer spectateurs des pires choses qui se produisent dans le monde sans témoigner de la moindre émotion. Seulement, de temps à autre, leur patience s'épuise. Et l'Agence Tass publie un démenti où il est dit : — Les choses ne sont pas ainsi, mais ainsi...

Puis la Russie se plonge à nouveau dans son silence.

Le président du Conseil bulgare ayant cité comme cause de l'entrée des troupes allemandes en Bulgarie le maintien de la paix dans les Balkans, cela eu pour résultat de mettre les Soviétiques hors des gongs. Un représentant du ministère des Affaires étrangères bulgare ayant voulu présenter la même version au ministre des Soviétiques à Sofia, tandis que le ministre de Bulgarie à Moscou en faisait autant au commissariat des Affaires étrangères, les Soviétiques ont répondu :

— *Bre adamlar* ? qu'avez-vous fait ? Tout en parlant du maintien de la paix dans les Balkans, vous avez introduit les Allemands chez vous. Quelle erreur est-ce là ? Ne vous rendez-vous pas compte que le résultat naturel d'un tel acte sera de provoquer de l'incendie de la guerre dans les Balkans ? Si l'on vous dit, faussement, que j'approuve cela, n'en croyez rien. Je ne l'approuve pas du tout !

Ces paroles de Moscou sont, pour les Bulgares comme les Allemands, une douche froide. Admettons que le gouvernement bulgare n'a pas résisté à la pression allemande. Il n'a pas dit mot lors de l'entrée des troupes allemandes. Admettons aussi que cette fameuse manie des grandeurs qui, depuis un demi-siècle, a entraîné les Bulgares de catastrophe en catastrophe, a eu le dessus une fois de plus et qu'à la façon d'un joueur enragé, ils ont voulu tenter encore une fois leur chance. Mais on ne peut pas soutenir qu'une pareille action sert la paix, sous peine de dépasser les bornes de l'exagération !

Nous nous sommes habitués à voir les mots de paix et de guerre, d'ordre et de despotisme, assumer un sens inattendu dans la bouche des tenants de l'Axe. Mais de voir utiliser sans aucune gêne le mot « paix » pour désigner un acte qui n'exprime que la guerre, cela a pour effet d'épuiser la patience de l'U.R.S.S. elle-même. Et elle a senti le besoin de tirer l'oreille aux Bulgares qui ont été considérés de longue date comme les fils adoptifs de la Russie.

La Russie soviétique a cherché le moment le meilleur pour manifester le sérieux intérêt qu'elle porte à la paix des Balkans. Elle s'est fâchée de ce que les journaux bulgares aient publié en son nom qu'elle approuve l'occupation de la Bulgarie et elle a manifesté ouvertement sa mauvaise humeur.

Le fait qu'elle ait rompu pour la première fois, à propos de la paix des Balkans, le silence qu'elle observait depuis longtemps témoigne de l'importance qu'elle attache à ce sujet et cela constitue un sérieux élément de stabilité pour la paix des Balkans.

C'est pourquoi, en présence de cette situation on ne saurait exclure que l'Allemagne se dirige vers un armistice de fait dans les Balkans.



Les Soviétiques ont enfin mis bas le masque

M. Asim Us, après avoir rendu hommage à l'attitude de Moscou,

ajoute :

Indépendamment du Pacte tripartite la Bulgarie a signé, en outre, à Vienne, un autre engagement secret. Par cet accord, la Bulgarie a obtenu des puissances de l'Axe une série de promesses. Ainsi la Bulgarie renouvelle son erreur de la guerre précédente où elle avait cru une première fois eu la victoire de l'Allemagne. Ce sera une erreur difficile à réparer.

Il y a des gens qui se demandent :

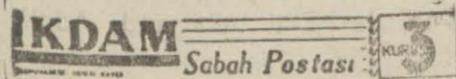
— Que fera la Turquie si les Allemands attaquent la Grèce à travers la Bulgarie ?

Nous leur répondrons :

— La Turquie fera ce que lui commande l'intérêt national tout en demeurant fidèle à ses alliances.

Seulement, il ne faut pas oublier l'éventualité que tout en ayant l'air de vouloir attaquer la Grèce, les Allemands songent à marcher sur la Turquie pour s'emparer des Détroits. Cette éventualité n'a pas échappé à l'Etat-Major turc.

Bref, la nation et l'armée turques sont prêtes en vue de toute éventualité et attendent, groupés comme une forteresse d'acier autour du chef National.



La voix de la Russie soviétique est dure

M. Abidin Daver constate la continuité de la politique russe, en dépit des changements de régime :

L'U.R.S.S. a décidé de ne pas participer à la présente guerre. En dépit de cette décision, elle voit que le Reich se rapproche des Détroits qui constituent le point le plus important de sa propre zone de sécurité et des portes de la mer Noire. Moscou ne peut évidemment s'en réjouir ni y consentir. Ce mécontentement a été exprimé en termes durs. Bornons-nous, pour aujourd'hui, à enregistrer ce point.



L'Union soviétique et la Bulgarie

M. Hüseyin Cahid Yalçın constate que, depuis le moment où les Allemands ont commencé à s'étendre vers les Balkans, c'est la première fois que l'U. R. S. S. élève la voix pour faire entendre un blâme.

Ce serait une erreur de croire toutefois que ce blâme de l'U. R. S. S. doit porter atteinte aux relations germano-soviétiques et entraîner une intervention immédiate de Moscou. La réponse de Moscou est simplement un indice au sujet des sentiments dont l'U. R. S. S. est animée et une protestation au nom du slavisme.

Il convient d'attendre un développement ultérieur des événements pour en constater les résultats pratiques qui pourront alors se manifester d'eux-mêmes sur le terrain diplomatique et militaire.

Seulement, dès aujourd'hui ceci est certain : l'U. R. S. S. a fait connaître son point de vue en ce qui a trait à la responsabilité d'un embrasement éventuel des Balkans tout entiers, au cas où la guerre et ses ravages s'étendraient d'un bout à l'autre de la péninsule. Ce sont les Bulgares et leurs complices les Allemands qui devront être tenus responsables des malheurs qui pourront survenir désormais aux Balkans. La réponse de Moscou établit cette vérité en face de l'histoire et de la conscience du monde.

Il est évident que ce jugement revêt une valeur particulière et que sa justesse ne fait aucun doute. Car jusqu'ici, l'U.R.S.S. a agi, sinon matériellement et militairement, du moins moralement en tant que partisane des Allemands. Elle a

Voir la suite en 3^{me} page

LE VILAYET

Les chaussures populaires

La Commission pour le Contrôle des Prix continue ses travaux au sujet des chaussures. Elle a approuvé, au cours de sa dernière réunion, le type de « chaussure unique » qui lui a été soumis par une firme de notre ville. Tous frais compris, ces chaussures populaires reviennent au fabricant à 460 pstr. En ajoutant à ce prix de revient une honnête marge de bénéfice de 10 o/o ainsi que certains autres frais, il deviendra possible de vendre ces chaussures à 550 ou 590 pstr. Dans le cas où tous les fabricants de chaussures accepteraient ce type de souliers, ils pourraient en livrer sur la place environ 200 paires par jour. On escompte que les spécimens de chaussures pour hommes et pour femmes qui ont été demandés à la Sümer Bank et à l'Association des Cordonniers seront livrés prochainement à la Commission. Leur examen apportera une contribution intéressante à l'étude sur le type de chaussure à bon marché.

LA MUNICIPALITÉ

Le dégagement du mausolée de Barbaros

Le dépôt de matériel de construction qui se trouve aux abords du mausolée de Barbaros Hayrettin, à Beşiktaş, a été exproprié et l'on mettra en adjudication ces jours-ci les travaux de sa démolition. Le ministère des Travaux Publics s'est vivement intéressé au plan d'aménagement de détail des abords du monument. Le directeur de la section des routes et voies publiques au ministère est venu spécialement d'Ankara récemment pour s'occuper sur place de l'exécution de plan.

Le débarcadère de Beşiktaş devra être déplacé. L'administration du Sirketi Hayriye en construira un, très moderne, en face de l'emplacement actuelle du dépôt des Trams.

Les parcs

On sait que l'urbaniste M. Prost fait une large part, dans ses travaux, à l'aménagement d'espaces de verdure et de parcs, en notre ville. Il a eu à ce propos d'importants contacts avec le spécialiste pour les jardins du ministère des Travaux Publics, venu spécialement en notre ville dans ce but et en compagnie de qui il a visité les terrains où l'on envisage de créer de nouveaux parcs. Il fera état des avis de ce technicien lors de l'élaboration de ses plans.

Cette année on s'occupera de l'aménagement de jardins publics dans la mesure où le permettront les disponibilités du budget. La commission technique municipale a indiqué les emplacements des nouveaux jardins publics devant être aménagés.

La comédie aux cent actes divers

A COUPS DE... MELONS !

Il s'est passé ces temps derniers, à la halle aux fruits, une scène violente qui présentait certains aspects tragi-comiques. Les héros de cette aventure ont comparu devant le 1^{er} tribunal des pénalités lourdes.

Le grossiste en fruits, Halil, et le chef des charretiers de la halle, Haydar, s'étaient pris de querelle pour une question professionnelle. La discussion s'était rapidement envenimée.

Halil, tirant de sa poche un revolver, en avait dirigé le canon contre son adversaire. Haydar est homme de ressources. Se sentant en danger grave, il fit un bond jusque derrière une voiture pleine de melons dont il se fit un bouclier.

Mais Halil n'abandonna pas ses desseins meurtriers. Dès que la tête du « kehaya » des charretiers perut, surgissant de derrière son rempart d'un nouveau genre, il pressa sur la gâchette.

Par une chance providentielle, le coup ne partit pas : l'arme s'était enrayée.

Haydar passa alors à l'offensive. Il saisit les melons que le hasard avait placés à portée de sa main pour les faire pleuvoir sur la tête du terrible négociant. N'appelle-t-on pas précisément les melons « top atan » ? Pour une fois cette désignation belliqueuse se trouva justifiée...

Sous l'avalanche de ces projectiles, Halil chancela un instant, mais il se reprit rapidement et se rua sur Haydar. Un féroce corps à corps s'engagea alors.

Sur ces entrefaites, le frère de Halil, un certain Hayri, arrivait en courant, un poignard au

gés et la direction des Jardins a choisi les plantes et les fleurs qui devront en faire l'ornement. Les projets à cet égard sont achevés, on pourra procéder sans retard aux adjudications.

LES ARTS

Les locutions techniques turques

Notre confrère M. Vâ-Nâ rappelle dans l'« Akşam » les débuts dans la vie intellectuelle du sympathique directeur de l'Académie des Beaux-Arts M. Burhan Toprak — débuts plutôt bruyants. Le jeune écrivain ayant déclaré, en réponse à une enquête de journal, qu'Abdülhak Hamid, le poète national, et Tefik Fikret étaient tous deux... des ratés !

On s'était insurgé contre un jugement aussi catégorique.

Depuis, M. Burhan Toprak a su attirer l'attention du public cultivé par des moyens plus sérieux et moins sensationnels que des jugements de ce genre. A la tête de l'Académie des Beaux-Arts, il s'est révélé un organisateur hors de pair, un administrateur compétent et plein d'initiatives. Il a publié une oeuvre remarquable en trois volumes, sur Yunus Emre. Il vient de terminer un autre ouvrage sur les chefs-d'oeuvre de l'art.

Or, s'entretenant avec M. Vâ-Nâ il a appliqué à lui-même la fureur iconoclaste dont il avait témoigné jadis. Il n'a pas dit précisément : Mon oeuvre est ratée ! Mais il a laissé entendre plus ou moins quelque chose de semblable. Et l'interviewer a recueilli de sa bouche cette réflexion qui mérite d'être méditée :

— J'ai été obligé d'employer, en général, des locutions techniques françaises ou occidentales. Et j'en suis navré. Pourtant, entrons dans la nef de la mosquée de Yenikami : en commençant par les colonnes et jusqu'aux coupes, nous trouverons au moins 500 détails techniques qui doivent être exprimés par des mots. Chacune de ces locutions a dû certainement exister en turc. Puisque nos aïeux ont construit de pareils monuments, ils devaient disposer sans nul doute des termes nécessaires pour en désigner les parties...

A cette occasion, M. Burhan Toprak a fait allusion à un travail qui a été exécuté par M. Celâl Esad, au bout de longues années de minutieux travaux. Il s'agit d'un recueil de termes d'art qui ne comporte pas moins de 3.000 pages dactylographiées. L'auteur de ce travail est âgé aujourd'hui de 66 ans ; il est temps de récompenser son effort en publiant son oeuvre. On aura ainsi un point d'appui important pour les travaux de l'Encyclopédie İnönü.

— Si l'on ne veut pas, a conclu irrévérencieusement M. Vâ-Nâ, que l'Encyclopédie soit aussi ratée !...

Les trois adversaires ont comparu devant le tribunal, pour l'interrogatoire d'identité traditionnelle. La suite des débats a été remise à une date ultérieure pour l'audition des témoins.

TROIS NOMS

Un certain Lütfi avait comparu, il y a quelque temps, devant le tribunal, pénal de paix sous l'inculpation de vol. Au cours de son interrogatoire à la police, il avait déclaré s'appeler Lütfi fils de Nuri. Devant le tribunal, il rectifia son identité et se dit être Lütfi fils de Sirkî. Le tribunal avait fait demander si le bonhomme avait un casier judiciaire. Le département compétent transmit une réponse négative et le prévenu fut condamné au minimum, soit un mois et demi de prison.

Comme il venait de purger sa peine, au cours de formalités de la levée de l'écran, on prit ses empreintes digitales. Et l'on constata alors qu'elles correspondaient exactement à celles d'un nommé Lütfi, fils d'Abdülmeçid, déjà condamné un certain nombre de fois pour des délits divers. L'homme avait fourni une fausse déclaration d'identité afin d'échapper à l'aggravation de la peine encourue par les récidivistes.

Il comparaitra à nouveau devant le tribunal pour la révision de la sentence, l'accroissement de sa peine, que sa fausse déclaration ne pourra qu'aggraver encore davantage.

Mais ce Lütfi n'avait-il pas adopté de nom de famille?...

Communiqué italien

L'action aérienne sur le front grec. — Formations cuirassées anglaises mises en fuite en Afrique du Nord. — Le 92ème jour de la résistance de Djaraboub: la garnison répond par les armes à une sommation. — La guerre en Ethiopie

Rome, 4. A. A. — Communiqué No. 270 du Quartier Général des forces armées italiennes: Sur le front grec, nos formations de bombardiers bombardèrent efficacement des bases et des installations défensives ennemies. Trois avions ennemis furent abattus pendant des combats aériens. Deux de nos avions ne rentrèrent pas.

En Afrique du Nord, un détachement allemand se rencontra avec des formations cuirassées ennemies, les mettant en fuite et capturant des prisonniers et du matériel.

L'ennemi attaqua à nouveau, en force, Djaraboub, lui intimant de se rendre. Notre garnison répondit par le feu de son artillerie.

En Afrique Orientale, nos troupes repoussèrent une attaque ennemie dans la zone à l'Ouest de Gondar. Actions de patrouilles et d'artillerie dans les autres secteurs.

Communiqués allemands

Les troupes allemandes en Bulgarie. — La guerre au commerce maritime. — Les attaques contre l'Angleterre. — L'action de la Luftwaffe en Afrique du Nord

Berlin, 4. A. A. — Dépêche retardée: Communiqué du 3/3:

Des formations de l'armée allemande, après l'assentiment du gouvernement bulgare, entrent en Bulgarie depuis le 2 mars, afin de faire face aux mesures britanniques dans le sud-est de l'Europe dont on vient d'avoir connaissance. Les troupes sont vivement accueillies par la population bulgare.

Un sous-marin signale la submersion d'un pétrolier ennemi jaugeant 9.000 tonnes.

En dépit de la situation atmosphérique défavorable, la Luftwaffe a étendu son activité de reconnaissance jusqu'aux îles Shetland et la partie septentrionale de la mer du Nord. Elle a coulé, le 2 mars, devant le canal St-Georges, un navire marchand de 2.000 tonnes et a sérieusement avarié un autre grand navire marchand. Les baraques d'un camp militaire ont été atteintes en plein.

Les avions de combat à grand rayon d'action ont coulé à l'ouest des Hébrides un navire marchand de 10.000 tonnes et ont sérieusement atteint un autre grand navire.

Les avions de combat isolés ont bombardé avec succès la nuit dernière des objectifs militaires à Londres et des aménagements de deux ports britanniques situés sur la Manche.

En Afrique du Nord, les attaques livrées des avions de combat allemands visent, avec succès, les aménagements du port de Tobrouk ainsi que les troupes concentrées, les communications motorisées et les camps militaires près de l'Agedabia.

Au cours d'un combat aérien au-dessus de Malte, l'ennemi a perdu un avion de chasse.

Les attaques aériennes ennemies contre les navires marchands allemands dans la mer du Nord ont échoué devant le tir de la D. C. A. des forces allemandes assurant la protection. La ma-

rine de guerre a abattu un avion au cours de cette tentative de l'ennemi.

Les attaques aériennes contre les ports anglais. — La guerre au commerce maritime. — Un char anglais capturé en Libye. — Les raids de la R.A.F.

Berlin, 4. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique:

L'entrée des troupes allemandes en Bulgarie se déroule systématiquement. Des avions de combat légers, protégés par des avions de chasse, ont bombardé hier, après-midi, un champ d'aviation en Angleterre méridionale. Plusieurs hangars et casernes y ont été détruits.

Dans la nuit de 3 au 4 mars, des avions de combat ont attaqué des installations du port de Cardiff et des usines. On a observé que plusieurs objectifs militaires ont été atteints en plein. Des explosions et des incendies très forts ont eu lieu.

Sur la côte orientale de l'Ecosse, des avions de combat ont attaqué des installations du port de Newcastle et des chantiers au moyen de bombes incendiaires et explosives. La grande efficacité des bombes allemandes a pu être constatée ici également.

Au cours d'attaques sur divers champs d'aviation au Nord de Londres, des hangars, des casernes, des dépôts de munitions et d'essence, ainsi que quelques avions sur le sol ont été détruits. Au large de la côte méridionale de l'Angleterre, un avion de combat a coulé un navire marchand de 3.000 tonnes. Un autre navire marchand à l'Est d'Aberdeen, a été deux fois attaqué par un avion allemand. Il a été immobilisé et donna de la bande.

Outre les pertes britanniques signalées dans le bulletin militaire d'hier, la Luftwaffe a coulé au cours du 2 mars un autre navire marchand de 8.000 tonnes, à environ 25 kilomètres à l'Ouest des Hébrides.

Les formations de la Luftwaffe opérant en Méditerranée ont attaqué avec succès près d'Agebadia des forces motorisées. Plusieurs colonnes et des concentrations de camions ont été atteints par des bombes.

Un détachement de reconnaissance motorisé allemand, avançant le long de la côte libyenne, a fait de nouveaux prisonniers et a capturé un char blindé britannique, cette nuit.

L'ennemi a lancé sur plusieurs endroits de l'Allemagne occidentale des bombes explosives et un grand nombre de bombes incendiaires. Aucun dégât n'a été causé à des objectifs militaires. Par contre, plusieurs maisons ont été atteintes et un certain nombre de civils ont été tués ou blessés.

Le nouveau commandant japonais en Chine

Tokio, 5. A. A. — Le général Chankuro Hata, nouveau commandant en chef des forces expéditionnaires japonaises en Chine, quittera aujourd'hui Tokio pour Nankin.

L'heure d'été en Angleterre

Londres, 5. AA. — L'heure d'été sera en avance de 2 heures sur l'heure normale du 3 mai au 9 août, annonça aux Communes, Morisson, ministre de l'Intérieur.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdüri:
CEMİL SİUFI
Münakaza Matbaası,
Galata, Gümruk Sokak No. 52.

TOUTE JEUNE FILLE ATTEND UN MIRACLE DE LA VIE...
CE MIRACLE SE PRODUIRA au

BALPARÉ que le

Ciné CHARK prépare à l'occasion du Carnaval CE VENDREDI SOIR

Communiqués anglais

Les attaques de la Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 4. A. A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure:

La nuit de lundi à mardi, l'activité aérienne ennemie ne fut pas sur une grande échelle. Des bombes furent lâchées sur une ville dans le pays de Galles méridional où quelques incendies furent causés, mais tous furent éteints aux premières heures de mardi matin.

Quelques bombes furent également lâchées sur un certain nombre d'endroits le long de la côte du Nord-Est et dans le Sud-Est de l'Ecosse. Quelques constructions furent endommagées, mais les dégâts ne furent nulle part d'une grande étendue.

Un petit nombre de bombes tomba sur d'autres parties du pays, mais avec peu de résultat. Le total des victimes au cours de la nuit ne devrait pas être grand.

L'activité de la R. A. F.

Londres, 4. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air:

Une petite formation d'appareils du service côtier bombardera avec succès la nuit dernière des docks et des voles de garage à Calais.

Aujourd'hui, des appareils du service côtier en patrouille attaquèrent un aérodrome près de Brest et abattirent un chasseur ennemi.

On a reçu aujourd'hui confirmation de la destruction de 4 avions ennemis au cours des récentes opérations: un bombardier ennemi s'écrasa au large de la côte du Devonshire hier après-midi. 2 appareils furent abattus pendant la nuit, un par la D.C.A. à Cardiff et un autre par un de nos chasseurs au-dessus d'un aérodrome en France du nord. Le quatrième, un chasseur, fut descendu par un de nos bombardiers au-dessus de l'Allemagne dans la nuit du 1 au 2 mars.

La guerre en Afrique

Le Caire, 4. A. A. — Communiqué du Grand-Quartier Général britannique dans le Moyen-Orient:

En Erythrée et en Abyssinie, les opérations continuent d'évoluer de façon satisfaisante.

En Somalie italienne, notre avance principale se poursuit également de façon satisfaisante.

Entretemps, les opérations se poursuivent vers les frontières du Sud-Est de l'Abyssinie où, le 1er mars, 1000 prisonniers de plus furent faits. De grosses quantités d'armes, de pétrole et des réserves de toutes espèces continuent d'être découvertes. Le nombre total des prisonniers approche maintenant de 10.000.

Nairobi, 4. A. A. — Communiqué du quartier général des forces britanniques impériales en Afrique Orientale:

L'avance se poursuit, Iscia, Baidoa et Bulmo-Burti, tous deux à environ 270 kilomètres respectivement au Nord-Ouest et au Nord de Mogadiscio, ont été occupés. On continue de découvrir des dépôts importants d'armes, d'essence, d'aliments et de réserves de toute espèce.

Le Caire 4. AA. — Un communiqué publié par le ministère de l'Intérieur annonce:

Des avions ennemis ont fait une in-

La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

témoigné d'une grande application à maintenir ses relations amicales avec l'Allemagne. Elle n'a pas manqué non plus de témoigner de bienveillance et de procédés amicaux envers la Bulgarie. Si malgré cela, elle a senti le besoin de jeter certaines vérités à la face de M. Filoff qui, en ouvrant les portes de la Bulgarie aux Allemands, a été cause de l'extension de la guerre aux Balkans, cela vient de ce que la vérité revêt parfois une violence et une puissance telles que même l'amitié est impuissante à l'arrêter.

On peut constater beaucoup de défauts de la propagande allemande. Mais on peut voir une force pour elle dans le fait qu'elle ne se lasse pas de dire des choses qui ne sont pas vraies, et quelle ne se laisse nullement impressionner par les démentis de la vérité.

Jusqu'ici, c'est toujours l'Allemagne qui s'est efforcée d'étendre la guerre à toute l'Europe, et de l'y étendre encore à l'avenir: c'est même elle qui a tenté de l'étendre à l'Asie. Mais la radio anglaise s'efforce toujours d'accuser l'Allemagne de vouloir entraîner en guerre les États neutres. Depuis un an et demi, l'Allemagne a porté la guerre en Norvège, en Belgique, en Hollande, en Roumanie, en Bulgarie; l'Italie a déclaré la guerre à la Grèce. Mais l'Angleterre n'a envahi aucun pays, elle n'a forcé aucun pays d'entrer en guerre à son propre profit. Cela étant, la propagande allemande ne manque pas d'utiliser comme une arme l'accusation contre l'Angleterre de pousser à la guerre.

Dans les Balkans, l'Allemagne cherche, d'une part, à accuser l'Angleterre et à la dénoncer comme coupable et, d'autre part, elle met le feu autour d'elle. Elle oublie maintenant ses affirmations officielles des dernières semaines suivant lesquelles elle ne tenterait pas de porter secours à l'Italie si l'Angleterre ne constitue pas de front à Salonique. Et quoi que il y ait à peine 4 ou 5 jours qu'elle a démenti le passage de ses troupes à travers la Bulgarie, elle n'a pas hésité à piétiner cette parole également.

Or, il n'y a aucun soldat anglais en Grèce. Quoique elle soit tenue de porter assistance à ce pays, afin d'éviter de fournir un prétexte à l'invasion allemande dans les Balkans, l'Angleterre a évité de prêter un soutien par l'envoi de troupes. Mais les Allemands viennent, et la propagande allemande continue à chercher à tromper le monde.

C'est la diplomatie soviétique qui, la première, a réagi contre tant de mensonges. Toutes nos félicitations!

cursor sur la région du canal de Suez, cette nuit. Quelques bombes furent lancées, mais il n'y eut pas de morts ni des blessés à déplorer.

Communiqué hellénique

Activité de petits détachements

Athènes, 4. A. A. — Communiqué officiel No. 128 publié la soirée du 3/3:

Activité de petits détachements d'infanterie. Vive action d'artillerie couronnée de succès. Notre aviation abat-tit deux avions ennemis. Nos avions ne subirent pas de dégâts.



Théâtre de la Ville

Section dramatique

Le Flambeau

par Henry Bataille

Section de comédie

Chambres à louer

Vie Economique et Financière

Le problème de la distribution des articles d'importation

M. Hüseyin Avni écrit dans l'«Akşam» : Par suite des nécessités économiques de l'après guerre, la répartition des marchandises est devenue une des questions les plus importantes et les plus délicates du jour.

Les denrées sont abondantes en Turquie

Dans la plupart des pays d'Occident le système de la carte des vivres a été adopté pour la plupart des denrées : la viande, le beurre, etc... La Turquie étant un pays qui produit abondamment les denrées, la nécessité n'a pas été ressentie d'en soumettre la consommation à aucune limite. Tout compatriote peut acquérir sur le marché autant de denrées qu'il le désire. Mais rien ne justifie, de la part de nos compatriotes, le souci de créer des stocks éventuels. Car nous disposons de produits alimentaires en quantités supérieures à nos besoins. Et notamment les olives et l'huile d'olives, le fromage, les conserves de poisson figurant parmi nos articles d'exportation.

Le manque de produits d'importation

Depuis la guerre, on a ressenti dans notre pays des difficultés plutôt qu'en ce qui concerne les vivres, en ce qui a trait aux articles d'importation qui venaient de tout temps de l'étranger. Cela est naturel. Car, par suite de la fermeture des voies du commerce normal, par suite du fait que beaucoup de marchés avec lesquels nous étions en relations de commerce normales sont devenus des zones de guerre, le commerce d'importation n'a pas pu conserver son volume d'avant guerre. Par suite de la diminution des possibilités d'importation, on a constaté sur le marché un rétrécissement des disponibilités en divers articles.

La crise des pneus et des bidons a pris une forme particulièrement sensible. Le manque de caoutchouc brut et de filés de coton a placé plusieurs entreprises dans une situation difficile.

Quoi qu'il en soit, dès que les quantités de marchandises disponibles viennent à baisser et ne suffisent plus aux besoins de la consommation, on sait que l'Etat ne demeure pas indifférent à l'égard d'un pareil évènement. Car s'il ne réglemente pas la distribution des articles en cause, il est impossible de prévenir la spéculation.

Quelques exemples

Effectivement, avant que le gouvernement eût pris des dispositions en ce qui concerne la distribution des pneus, il était arrivé que l'on en vendit, en sous-main, à 200 Ltqs. la pièce. En vue d'éviter de pareils incidents, le ministère du Commerce se charge de distribuer directement les articles dont les disponibilités baissent sur le marché.

La première intervention de ce genre a été constatée, depuis la guerre, sur les

pneus et sur les bidons. Le ministère a élaboré un règlement pour la distribution de ces articles à ceux qui en ont réellement besoin. Ce règlement signifie l'introduction partielle du système des cartes.

En outre, les filés de coton sont aussi distribués au moyen de cartes, aux intéressés. Il est vrai que les filés sont produits en Turquie également. Mais, du fait de la diminution des importations, cet article est très demandé. Des mesures ont donc été imposées en vue d'empêcher les spéculateurs d'acquérir les filés de coton à la fabrique et de les accaparer pour ne les revendre qu'au prix fort.

Les dernières dispositions prises à cet égard consistent dans l'adoption du système de la carte. Par décision du ministère de l'Economie, chaque fabrique devra établir au moyen d'un document la quantité de filés qu'elle utilise. Après que la Sümer Bank aura contrôlé ces documents, les filés seront remis par l'entremise des «Yerli mallar Pazarı».

Nous estimons que ces quelques exemples ont suffi pour établir dans quelles circonstances et par suite de quelles nécessités, le gouvernement a été amené à intervenir dans la distribution de certains produits ou articles.

Un problème urgent

Cette tâche est-elle remplie avec toute la perfection voulue? Nous n'avons pas le courage de répondre «oui» à cette question. Car l'appréciation exacte des besoins divers, la distribution équitable des marchandises sont des sujets très délicats. Les départements intéressés ne disposent d'aucun élément qui permette de se rendre compte avec certitude de la consommation en matières premières d'un établissement durant un délai déterminé. Pour pouvoir établir les capacités de consommation de chaque établissement, il faudrait disposer de toute une organisation à part. L'organisation existante de la direction du commerce régional ne suffit pas à cet effet.

Plus les jours passent et plus ce problème de la distribution des articles d'importation devient délicat. C'est même la question du jour, sur le plan économique. Il faut donc créer pour sa solution un organisme à part. L'Office du Commerce qui sera rattaché au Sous-Secrétariat au Ravitaillement, se chargera de cette tâche. Toutefois, les informations parvenues jusqu'ici à ce propos ne nous disent pas que l'Office importera ou exportera des marchandises. Or, ces opérations sont tout aussi difficiles que celles ayant trait à la distribution des articles.

Le problème du jour consiste à distribuer équitablement aux institutions qui en ont le plus besoin les marchandises qui parviennent en petites quantités. C'est surtout cela que nous attendons de l'Office du Commerce.

Nos exportations de la journée d'hier

Hier, des exportations pour un montant total de 300.000 Ltqs. ont eu lieu

à destination de divers pays. On a exporté notamment 33.000 Ltqs. de tabac à destination de la Finlande, 55.000 Ltqs. de sésame à destination de la Suède, 14.000 Ltqs. de peaux de fouine à destination de l'Amérique.

L'Amérique et la guerre

La résistance du Sénat au projet de "prêt et bail"

Washington, 4. A.A. — Reuter :

Selon les renseignements prises dans les milieux autorisés de Washington, les dirigeants du gouvernement seraient prêts à accepter un amendement au projet de loi de prêt et de location. Cet

amendement qui serait présenté par le sénateur démocrate M. Mahoney stipulerait que les fournitures de guerre à la Grande-Bretagne « ne seront pas livrées en dehors de l'hémisphère occidental par des moyens terrestres ou maritimes des Etats-Unis sans le consentement du congrès ».

Les partisans d'un autre amendement présenté par le sénateur Ellender proposant que le Président serait obligé d'obtenir le consentement du Congrès avant l'envoi des troupes américaines en dehors des Etats-Unis seraient également prêts à accepter l'amendement Mahoney.

L'amendement du sénateur Mahoney a ranimé l'espoir de voir le projet voté avant samedi.

La politique balkanique de l'Allemagne

(Suite de la première page)

déclarations officielles ont été faites à la presse à ce sujet. Les menaces que M. Churchill a proférées contre la Bulgarie ont fait le tour du monde et c'est pourquoi on les a également entendues en Bulgarie. M. Rendell, qui M. Churchill a chargé de mission spéciale pour la Bulgarie, s'est exprimé encore plus clairement par ses faits et gestes. Ses menaces ne se sont point bornées au cas où les troupes allemandes entreraient en Bulgarie. M. Rendell a déclaré ces jours derniers que dans le cas où la Bulgarie ne maintiendrait pas sa neutralité, cette attitude aurait des conséquences imprévues pour elle. D'après les allusions qu'il a faites, un tel « crime » semble déjà avoir été constitué par le fait seul que la presse et l'armée bulgares n'ont point dissimulé leur sympathie pour l'Allemagne. Mais pour cela les sentiments de M. Rendell et de ceux qui l'ont chargé de cette mission spéciale se sont manifestés très nettement, c'est-à-dire en forme de quantités suffisantes d'explosifs efficaces de provenance anglaise.

La solidarité germano-bulgare

Dans le cas présent, ni la Bulgarie ni l'Allemagne n'ont « manqué l'autobus ». La Bulgarie, victime du traité de Neuilly imposé sous l'égide de la Grande-Bretagne, sait d'où sont parties les fréquentes tentatives pour faire des Balkans et notamment de son territoire à elle, un théâtre d'opérations et de troubles pour le seul profit des intérêts politiques britanniques. Mais le peuple bulgare connaît aussi la grande nation qui a dû traverser tout comme lui-même des sombres années de malheur et qui se prépare maintenant, confiante dans la collaboration de ses alliées et dans sa propre force, à éliminer à tout jamais tous les troubles de cet espace fortement éprouvé, comme elle l'a fait ailleurs, et à lui apporter la paix dans le bien-être et la sécurité.

L'entrée des troupes allemandes en Bulgarie met fin d'un seul coup à tous les plans conçus en vue d'assurer, croyait-on, par la force la victoire d'un égoïsme forcené affectant les intérêts de tout un continent. L'Angleterre ne peut plus s'opposer aujourd'hui à ce que la Bulgarie, elle aussi, occupe une position que personne ne forcera à l'intérieur du nouvel ordre mondial, dans cet espace de l'Europe du Sud-Est autrefois l'enjeu de tant de luttes et de rivalités.

Les avoirs bulgares "gelés" en Amérique

Washington, 4. A. A. — Reuter.

M. Roosevelt signa l'ordre gelant tous les avoirs bulgares en Amérique. On apprend de bonne source que d'autres ordres en blanc qui auraient gelé les fonds de tous les pays étaient simultanément sur le bureau du Président au moment où il signa le décret sur la Bulgarie, mais il décida de différer jusqu'à ce soir leur signature.

Nos transactions avec la Bulgarie

Nos transactions commerciales avec la Bulgarie sont basées sur le système de la compensation privée. Dans ces conditions, on prévoit que l'adhésion de ce pays à l'axe et son occupation par les troupes allemandes n'auront aucune répercussion sur le volume de nos échanges. Ceux-ci pourront se poursuivre comme par le passé.

En revanche, on n'a pas obtenu confirmation des rumeurs suivant lesquelles la délégation commerciale turque qui se trouve à Budapest passerait, à son retour, par Sofia.

Les routes d'invasion de Bulgarie en Grèce

(Suite de la 1ère page)

ce pont sont excessivement importantes pour les deux partis.

3. — La route qui, au Sud de Philippopolie, se dirige de Hasköy, vers Dédé-agach-Mestanli-Gümlüdjina.

La frontière gréco-bulgare coupe cette route à 15 km. au Nord de Gümlüdjina, aux environs de Tokadjik, à travers un col d'une altitude de 1900 mètres.

Du haut de ces montagnes on voit l'Egée.

LA BOURSE

Akara, 4 Mars 1941

Ergani	1	Lira	20
Sivas-Erzurum	I	Lira	19.16
Sivas-Erzurum	VII	Lira	19.25
CHEQUES			
		Change	Fermé
Londres	1	Sterling	5.24
New-York	100	Dollars	132
Paris	100	Francs	
Milan	100	Lires	29.98
Genève	100	Fr.Suisse	
Amsterdam	100	Florins	
Berlin	100	Reichsmark	
Bruxelles	100	Belgas	
Athènes	100	Drachmes	0.9475
Sofia	100	Levas	1.6225
Madrid	100	Pezetas	12.9375
Varsovie	100	Zlotis	26.5325
Budapest	100	Pengos	0.625
Bucarest	100	Leis	3.1675
Belgrade	100	Dinars	31.1375
Yokohama	100	Yens	31.000
Stockholm	100	Cour. B.	

L'écran de "Beyoğlu"

La Mélodie achevée

Est-il trop tard pour lire quelques mots de « Mélodie achevée » que le Ciné Chark présente avec le succès qui a caractérisé jusqu'ici tous les programmes de cette nouvelle salle ? En tout cas, nous en voudrions de ne pas enregistrons l'heureuse et, à certains égards, si surprenante fusion réalisée ici d'une action toujours entraînante, variée et qui tient l'attention constamment en suspens, avec un fond de sentiment réel, poignant par endroits et qui n'a, en tout cas, rien de conventionnel, d'apprêté.

Ils se sont connus dans des circonstances dramatiques. Le hasard d'une panne d'avion au désert, la longue solitude parmi les sables mouvants, les douleurs de la soif endurée en commun, les a rapprochés.

Elle a aimé tout de suite est inconnu sympathique, volontaire et énergique.

Lui, il songe surtout à ses affaires, aux exigences d'une lutte féroce qui l'absorbe tout entier. Et il ignorera jusqu'au bout cette affection profonde qu'il a inspirée.

Quand il s'en apercevra, quand il pourra mesurer la grandeur ce sera trop tard. Il a couronné à côté du bonheur, il a raté la femme de sa vie.

Puis, beaucoup plus tard, le hasard d'une rencontre les remettra en présence. Tout leur passé leur reviendra, toujours vivant. Mais cette fois, c'est elle qui se dérobera à l'appel de l'aventure, parce qu'elle n'est plus seule, parce que d'autres termes qui elle a des devoirs — ce sont les problèmes du film, dans leur équilibre simplifié — ont besoin d'elle. Il partira, seul, emportant tout de même quelque chose : cette mélodie qui est une caresse, un regret et un gage du souvenir commun.

Pas de troupes chinoises en Birmanie

Assurances britanniques à Tokio

Tokio, 5. A.A. (Domei). — L'ambassadeur britannique, Sir Robert Craigie, a démenti formellement au cours d'une visite au vice-ministre des Affaires étrangères les informations selon lesquelles 20.000 soldats réguliers chinois seraient entrés en Birmanie à la suite d'une alliance militaire secrète entre la Grande-Bretagne et le gouvernement de Chung-King.

Le démenti fut rendu public au cours de la conférence de presse par le porte-parole du gouvernement japonais qui ajouta que l'ambassadeur britannique avait donné l'assurance qu'aucun plan prévoyant l'entrée des troupes chinoises n'existait et souligna que les informations de presse n'avaient pas été officiellement confirmées.